

formes utilisant éventuellement un même type de fermeture ? Nos recherches n'ont pas apporté beaucoup d'éléments de réponse. Sur un assez grand nombre de monuments, on voit apparaître des cistes en osier de forme non pas quadrangulaire, mais cylindrique. Il se trouve que ces cistes, utilisées comme réceptacle des cendres du défunt, ont été fréquemment figurées en ronde-bosse sur les monuments funéraires du *caput Adriæ*, et notamment d'Aquileia (Buora 1982 ; Bertacchi 1982) ; il s'agit alors soit d'urnes véritables (réceptacles à couvercle amovible), soit de pseudo-urnes (objets sculptés en une masse unique). Malheureusement, ces cistes sculptées, qui devaient être visibles de l'extérieur du monument, semblent avoir été placées au niveau des yeux ou au-dessus : le couvercle n'est que très rarement détaillé, et se trouve généralement réduit à une forme lisse en calotte. Si l'on observe néanmoins le réseau de sangles (tissu, cuir ?) qui équipe ces représentations, on peut tout à fait supposer qu'elles étaient elles aussi pourvues d'un verrou sommital, bien qu'aucune sculpture n'en apporte la preuve à ce jour.

En permettant enfin de relier les mystérieux verrous en os de type B.IV à un contenant bien identifié, cette première approche répond à certaines interrogations, mais soulève, comme on pouvait s'y attendre, bien d'autres problèmes. Vannier et tabletier, pour reprendre les appellations que nous donnons aux artisans antiques de la vannerie et de l'os, travaillaient donc de concert pour équiper les cistes quadrangulaires de leurs petits verrous si particuliers ; s'agit-il bien de deux métiers séparés, ou au contraire d'aspects différents d'une même activité ? Il n'est pas rare que la fabrication d'un objet fasse appel à des techniques et à des matériaux différents. Quelle réalité antique, dans l'organisation du travail ou dans les relations entre ateliers, se cache derrière une telle production ? Enfin, les archéologues qui auront désormais la chance de retrouver un tel objet en place, et notamment dans une incinération non perturbée, pourront s'interroger sur la place, l'encombrement ou encore le contenu de la vannerie à laquelle on peut désormais rattacher ces petits verrous.

Michel Feugère, UMR 154 du CNRS
398, av. de Pérols 34970 Lattes
michel.feugere@wanadoo.fr

Liste des verrous en os de type Béal B.IV

France

1. Epiais-Rhus (Mitard 1969, 63, fig. 6) ;
2. Langres (Musée du Breuil St-Germain, inv. 154.78 ; Béal 1983, n. 6) ;
3. Nuits-St-Georges, Les Bolards (Cat. Dijon 1978, pl. XXI, 5) ;
4. Lyon, Trion, 2 ex (Béal 1983, n° 1301 et 1302 ; n. 5) ; et coll. Crochet (*ibid.*, n. 5) ;
5. St-Paul-Trois-Ch., Le Valladas, tombe 42 (étude en cours) ;
6. Lapalud, Les Girardes, tombe 5054 (étude en cours) ;
7. Balaruc-les-Bains (Hérault) (étude en cours) ;
8. Beaucaire, Les Marronniers, tombe 15 (Dedet et al. 1978, fig. 58 ; Manniez 1984, n° 391) ;
9. Prov. ? Avignon, Musée Calvet, inv. 19.2.12 ;
10. Marseille, Ste-Barbe, tombe 233 (étude en cours) ;
11. Cabasse, La Guérine, tombe 5 (Bérard 1980, fig. 5).

Autriche

12. Magdalensberg (Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1958-1959, Carinthia I 151, 1961, 156-157, fig. 90).

Italie

13. Tortona, Corso Repubblica tbe 3, 2e moitié du Ier s. (Cat. expo. Tesori della Postumia, 1998, 534, v.87) ;
14. Nemi (Morpugo 1931, n° 128, p. 283, fig. 45 ; Béal 1983, n. 7) ;
15. Etrévie (?) (Huls 1950, 27, n. I ; Béal 1983, n. 7) ;
16. Herculaneum ou Pompei (Real Museo Borbonico IX, Naples 1833, pl. XIV, 10-11, cité par Vulina, Wasowicz 1974, 144, n. 38 ; 18 ex. au Musée de Naples, *ibid.*, n. 40 ; Béal 1983, n. 7) ;
17. Tarente (cités par Vulina, Wasowicz 1974, 144, n. 39 ; Béal 1983, n. 7).

(1) Sur l'exemplaire conservé à Budapest, le diamètre indiqué par le dessin de M. T. Biró est si faible qu'on peut penser, dans ce cas, à une fine cordelette à la place du lacet de cuir.

(2) Musée de Berlin, inv. I 1863 : Vulina, Wasowicz 1974, n. 16.

(3) La crémation des verrous de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de Cabasse indique que les cistes ont été déposées sur le bûcher.

Je remercie D. Božič (Ljubljana) qui m'a signalé le verrou du Magdalensberg et m'a aimablement communiqué les documents qui me manquaient.

Bibliographie :

Béal 1983 : J.-C. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon* (Centre d'Et. Rom. et Gallo-Rom., Lyon III, NS n° 1), Lyon, 1983.

Bérard 1980 : G. Bérard, La nécropole gallo-romaine de la Guérine à Cabasse (Var). *Rev. Arch. Narb.*, 13, 1980, p. 19-64.

Bertacchi 1982 : L. Bertacchi, Urna cineraria di recente rinvenimento. *Aquileia Nostra*, 53, 1982, cc. 217-228.

Biró 1994 : M. T. Biró, *The bone objects of the Roman collection* (Catal. Musei Nat. Hungarici, ser. arch. II), Budapest, 1994.

Buora 1982 : M. Buora, Urne e pseudourne a cista aquileiesi. *Aquileia Nostra*, 53, 1982, cc. 189-215.

Cat. Dijon 1978 : *Catalogue d'exposition "Le cycle de la matière : l'os"*, Musée Archéologique, Dijon, 1978.

Dedet et al. 1978 : B. Dedet, A. Michelozzi, M. Py, C. Raynaud et C. Tendille, *Ugernum, Protohistoire de Beaucaire*. ARALO, cahier n° 6, Caveirac, 1978.

Cat. B.M. 1920 : *A Guide to the Exhibition Illustrating Greek and Roman Life*. British Museum, Dept. Of Greek and Roman Antiquities. London, 2e ed., 1920.

Huls 1950 : Y. Huls, Serrure de coffret. *Latomus*, 1950, p. 27-29.

Manniez 1984 : Y. Manniez, *Les objets en os d'époque gallo-romaine en Languedoc oriental (du Lez au Rhône)*. Mémoire de Maîtrise inédit, Université de Montpellier III, 1984.

Michaelides, Wilkinson 1992 : D. Michaelides, D. Wilkinson (dir.), *Excavations at Otranto, vol. I. The excavations*, Lecce, 1992.

Mitard 1969 : P. Mitard, Le site antique de Rhus, commune d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise). *Bull. Arch. Vexin Fr.*, n° 5, 1969.

Morpugo 1931 : L. Morpugo, Nemi. Teatro ed altri edifici romani in contrada "La Valle". *Not. Sc.*, 1931, p. 237-305.

Richter 1966 : G.M.A. Richter, *Furniture of the Greeks, Etruscans and Romans*. Londres, 1966.

Vulina, Wasowicz 1974 : M. Vulina, A. Wasowicz, *Bois grecs et romains de l'Ermitage*. Ossolineum, Varsovie, 1974.

Sous presse / In print

M. Bats, Les Gaulois et l'écriture aux I-II s. av. J.-C. In : *Articulations entre culture matérielle et sources antiques dans la recherche sur l'Âge du fer européen*. Actes du XXIIIe Colloque de l'AFEAF (Nantes, 1999), à paraître.

I. Bertrand, Aspects d'un quartier résidentiel de Lemonum (Poitiers) : l'instrumentum de la parure et des soins du corps du site du parking du Calvaire. In : R. Bedon (dir.), *Aemonitas urbium. Les agréments de la vie urbaine en Gaule romaine et dans les régions voisines (Caesardunum 25)*, Limoges, 2001, à paraître.

C. Besson, *Les pendants d'oreille romain du musée du Louvre* (Mémoire de l'Ass. des Publications Chauvinoises), à paraître.

Eine frühkaiserzeitliche Flechtwerkurne aus Teurnia in Kärnten (Österreich)

K. Gostenčnik

Im Bildarchiv des Landesmuseums für Kärnten, Klagenfurt, blieben zwei Negativplatten aus dem frühen 20. Jh. mit der Fundortangabe Teurnia sowie dem Zusatz spätantike Skulptur erhalten (Glaser 1996 : 31, Nr. 11), welche in zwei Ansichten (Abb. 1-2) das Eckfragment des Deckels einer rechteckigen Flechtwerkurne wiedergeben (Gostenčnik 2001). Maßangaben sind nicht überliefert. Das Relief läßt in der Vorderansicht (Abb. 1) deutlich mehrere vertikale Reihen von Flechtwerk und den Rest der zweisträngigen, zopfbandartigen Rändelung an der unteren Deckelkante erkennen, weiters ist an der Ecke ein Gurt der Verspannung als glattes, schräg über das Geflecht laufendes Band sichtbar. Die Draufsicht (Abb. 2) zeigt die an den Kanten umgebrochenen und zur Deckelmitte weitergeführten Flechtwerkreihen, die an der Diagonale rechtwinklig aufeinander treffen, sowie den über die Oberseite des Deckels in geringem Abstand zu dessen Diagonale verlaufenden Gurt. Das Material ist zwar nicht angegeben, jedoch könnte es sich durchaus um Marmor handeln.

Rechteckige marmorne Flechtwerkurnen sind sehr viel seltener anzutreffen als runde. Letztere wurden in großer Anzahl aus Kalkstein sowohl als Urnen als auch als Grabbekrönungen in Aquileia aus dem 1./2. Jh. n. Chr. gefunden, und der funeräre Kontext führte M. Buora zu der Erwägung, in den Nachahmungen geflochtener Behälter den Symbolgehalt von cistae mysticae zu vermuten (Buora 1982). Vereinzelt wurden diese auch aus dem römischen Österreich bekannt (Miglbauer 1995 ; Piccottini 1996 : 77ff. Abb. 31). Dies nahm F. Sinn im Rahmen der Bearbeitung stadtrömischer Urnen skeptisch auf, denn neben einer symbolischen Betrachtungsweise könnte einfach auch die Möglichkeit einer Nachahmung von alltäglichen Gebrauchsgegenständen dahinter stehen (Sinn 1987 : 62f. mit Anm. 428-430), vergleichbar den vollplastischen



Abb. 1 — Teurnia. Vorderansicht des Deckelfragmentes einer Flechtwerkurne, ohne Maßstab (nach Glaser 1996 : Taf. 8, Nr. 11).

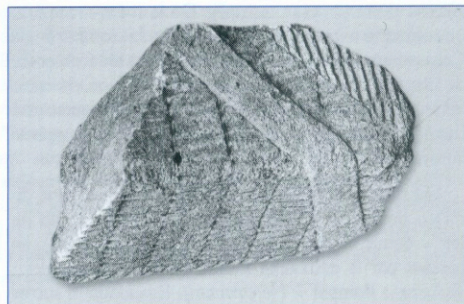


Abb. 2 — Teurnia. Draufsicht des Deckelfragmentes einer Flechtwerkurne, ohne Maßstab (nach Glaser 1996 : Taf. 8, Nr. 11).



Abb. 3 — Neapel, MANN, ohne Fundort. Marmorne Flechtwerkurne (nach Sinn 1987 : Taf. 55d, Nr. 343).

Nachbildungen zweier Korbessel aus einer Grabkammer in Köln-Weiden (Gaitzsch 1986 : Abb. 27). Skepsis ist m.E. in jedem Fall bei S. Cormack angebracht, da gegen ihre allgemeine Zuweisung von Flechtwerkurnen zu weiblichem Grabinventar die Inschriften aus Aquileia heranzuziehen sind, die nicht nur Frauen nennen (Cormack 1996).

Parallelbeispiele zu dem Fragment aus Teurnia finden sich ohne bekannten Fundort und ohne Titulus im Nationalmuseum von Neapel aus Mittel- oder Süditalien (Abb. 3), die bei F. Sinn zusammengestellt sind (Sinn 1987 : 62f. Taf. 55, 343-344). Abb. 3 (Höhe mit Deckel 24 cm, Breite ca. 30 cm, Tiefe ca. 23 cm) zeigt eine rechteckige Urne mit Deckel und vollflächigem Relief, das Flechtwerk nachahmt, je ein Zopfband an der oberen und unteren Kante der Kiste und eine Verspannung aus Riemen an deren Vorderseite. Der Deckel ist rundum von einem Zopfband eingefasst, das Relief der Oberseite gibt Flechtwerk wieder, dessen Reihen jedoch normal auf jene der Kiste stehen und nicht deren vertikale Kolumnen weiterführen. Der zeltdachartige Deckel trägt in der Mitte einen Knauf, von welchem die Riemen der Deckelverspannung bis an die Vorderseite führen. Das Fragment aus Teurnia weicht in der Konstruktion von Abb. 3 deutlich ab (Abb. 4). Die nicht erhaltene Kiste wird wohl wie Abb. 3 in Neapel zu rekonstruieren sein ; am anscheinend eher flachen Deckel aus Teurnia laufen die vertikalen Flechtwerkkolumnen von der Vorderseite des Deckels aufsteigend über dessen Oberseite zum Zentrum, welches vielleicht einen Knaufbeschlag besaß. Zur Fixierung des Deckels war entweder die Kiste mit einem Falz versehen und der Deckel innen ausgehöhlt, sodaß er einfach übergestülpt werden konnte, oder

der Deckel trug an der Unterseite einen Zapfen ; die linke Bruchkante in Abb. 2 spricht offensichtlich gegen einen hohlen Deckel.

Als Datierung für den Fund aus Teurnia ist analog zu den Parallelen das 1. Jh. n.Chr. anzunehmen und nicht die Spätantike.

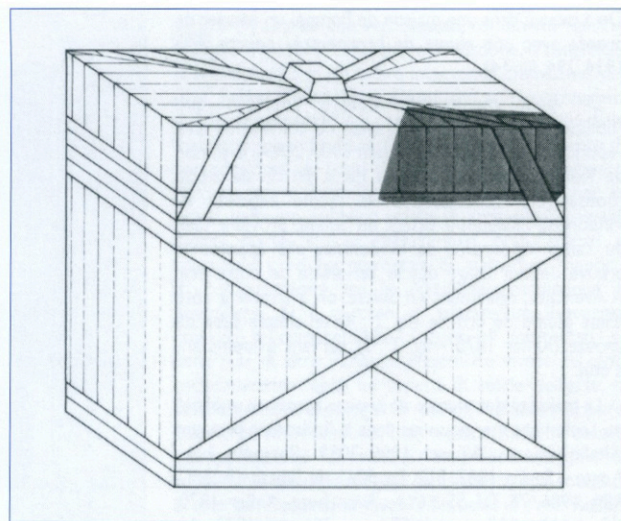


Abb. 4 — Teurnia. Rekonstruktionsversuch, ohne Maßstab (Zeichnung : K. Gostenčnik).

Bibliografia :

Buora M. 1982 : Urne e pseudourne a cista aquileiesi. *Aquileia Nostra* 53, 217-228.

Cormack S. 1996 : Cinerary urn in the form of a basket. In : D.E.E. Kleiner – S.B. Matheson (Hrsg.), *I Claudia. Women in Ancient Rome* (Austin) 153.

Glaser F. 1996 : *Die Skulpturen des Stadtgebietes von Teurnia* (Wien : CSIR Österreich II 6)

Gostenčnik K. 2001 : Flechtwerk und Korbwaren im römischen Kärnten. *Carinthia*, I 191 (im Druck).

Miglbauer R. 1995 : Ein römischer Grabaufsatz aus Thalheim bei Wels. *Archäologie Österreichs*, 6/1, 40-41.

Piccottini G. 1996 : Archäologische Mitteilungen aus Kärnten VI. *Carinthia*, I 186, 51-95.

Sinn F. 1987 : *Stadtrömische Marmorurnen* (Mainz : Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur 8).

Kordula Gostenčnik
Rabenstein 12
A- 9473 Lavamünd
Österreich

Note sur les plumes à écrire romaines

D. Božič

Dans l'Antiquité on utilisait pour écrire sur le papier ou le parchemin, mais aussi sur les tablettes de bois, de l'encre noire ou rouge et une plume (*calamus*) (Hirschmann 1998). Bien que parfois mentionnée dans la littérature (p. e. Depeyrot, Feugère, Gauthier 1986, 159 ; Kocuvan 1994, fig. sur la p. 33), l'utilisation des plumes d'oiseau dans la haute Antiquité n'est confirmée ni par les représentations figurées, ni par les auteurs antiques (p. e. Merten 1987, 311, n. 36).

Le premier auteur qui en parle est Isidore de Séville, au VII^e siècle (Saglio 1887, 812, n. 16 ; Wunsch 1909, 2100) : *Instrumenta sunt scribendi calamus et penna. Ex his enim verba paginis infinguntur, sed calamus arboris est, penna avis, ...*

Les *calami* utilisés étaient la plupart du temps des tiges de roseau. Ceux-ci provenaient principalement de l'Égypte, mais on préférait encore ceux de Cnide ou ceux du lac Anaïtique dans la grande Arménie (Saglio 1887, 811). Les *calami* en roseau ne sont conservés que très rarement. Un exemplaire a été trouvé à *Herculaneum* (fig. 1 : 1) dans un papyrus (*ibid.*, fig. 993). Par ailleurs, dans la tombe 893 du Grand cimetière de la ville romaine d'Intercisa (Dunaújváros), en Hongrie, on a trouvé à côté d'un encier de bronze cinq plumes de roseaux carbonisées (fig. 1 : 2) avec une plaque de bois également brûlée, munie de cannelures pour la conservation des plumes (Bilkei 1980, 67, Abb. 6, 81, no. 109-111, Taf. 2 : 110, 111 ; 4 : 109).

À côté des plumes de roseaux on utilisait aussi des plumes métalliques, surtout de tôle de bronze, rarement aussi d'argent (Wunsch 1909, 2100). On a trouvé des plumes en bronze dans des fouilles urbaines (p. e. Wunsch 1909, 2099), dans des fortifications romaines ainsi que dans quelques tombes (p. e. Boeselager 1989, 227). Elles ont la forme d'un tube de tôle de bronze s'amincissant vers l'extrémité supérieure. La pointe est toujours fendue et la jonction de la plaque de tôle enroulée est dans tous les cas située du côté opposé. L'extrémité inférieure peut être simplement découpée obliquement, ou avoir la pointe accentuée par deux encoches latérales. L'extrémité supérieure est pointue (fig. 2 : 1) ou se termine par une petite cuiller (fig. 2 : 2). Deux plumes d'Allemagne sont fermées au sommet d'une petite plaque circulaire (Weerth 1882, 97, Taf. 6 : 10 ; Lindenschmit 1911, 306, no. 984, Taf. 53 - fig. 2 : 3). La longueur des plumes de bronze est très différente, d'environ 10 cm (Merten 1982, 16) jusqu'à 19 cm (Boeselager 1989, 227, n. 24).

Pr. W. Groenman van Waateringe,
Dr. C. vanDriel-Murray, O. Goubitz

Stepping through Time

Archaeological footwear
from prehistoric times until
1800

To order :

Stichting Promotie Archeologie (SPA),
Lijnbaan 103 NL-8011 AP Zwolle
Tél.: 0031 38 4212299 - Fax : 0031 38 4236016

archeologie.spa@wxs.nl

www.archeologie-spa.nl

NL : 120 NLG ; Bel. & Ger. : 60 € ; Eur. : 65 €

